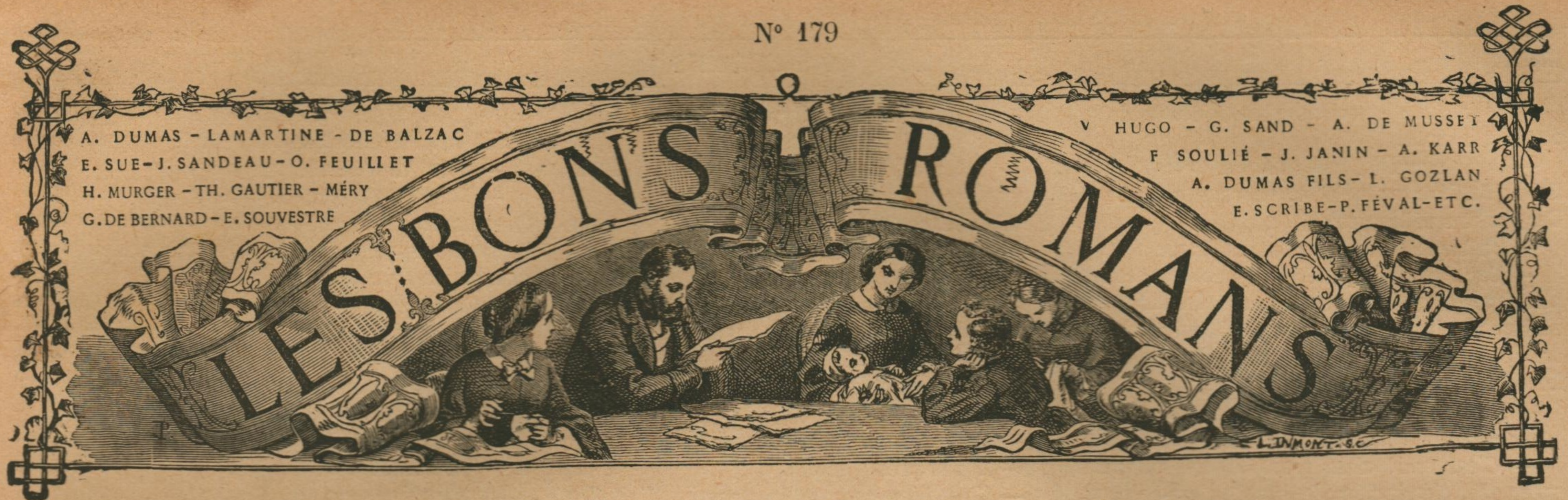


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT.
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF.



Je reconnais ces émeraudes, dit le marchand. (Page 178.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Sa résolution était prise.

— A-t-on tout préparé pour mon départ? demanda-t-elle à une de ses femmes qui entrait.

— Oui, madame, mais on ne comptait pas que madame la marquise dût partir pour Belhère avant trois jours.

— Cependant tout ce qui est parure et valeur est en caisse?

— Oui, madame; mais nous avons l'habitude de laisser tout cela à Paris. Madame, ordinairement, n'emporte pas ses pierreries à la campagne.

— Et tout cela est range, dites-vous?

— Dans le cabinet de madame.

— Et l'orfèvrerie?

— Dans les coffres.

— Et l'argenterie?

— Dans la grande armoire de chêne.

La marquise se tut; puis, d'une voix tranquille:

— Que l'on fasse venir mon orfèvre, dit-elle. Les femmes disparurent pour exécuter l'ordre.

Cependant la marquise était entrée dans son cabinet, et, avec le plus grand soin, considérait ses écrins.

Jamais elle n'avait donné pareille attention à ces richesses qui font l'orgueil d'une femme; jamais elle n'avait regardé ces parures que pour les choisir selon leurs montures ou leurs couleurs. Aujourd'hui elle admirait la grosseur des rubis et la limpidité des diamants; elle se désolait d'une tache, d'un défaut; elle trouvait l'or trop faible et les pierres misérables.

L'orfèvre la surprit dans cette occupation lorsqu'il arriva.

— Monsieur Fauchoux, dit-elle, vous m'avez fourni mon orfèvrerie, je crois?

— Oui, madame la marquise.